



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 1998

Dieppe – 11-12 boulevard de Verdun

Bérengère Le Cain



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12329>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Bérengère Le Cain, Philippe Fajon, « Dieppe – 11-12 boulevard de Verdun » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12329>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Dieppe – 11-12 boulevard de Verdun

Bérengère Le Cain

Identifiant de l'opération archéologique : 7141

Date de l'opération : 1998 (SU) ; 1997 (EV)

Inventeur(s) : Le Cain Bérengère ; Fajon Philippe

- 1 Le site, destiné à la construction d'un immeuble résidentiel avec parking, fouillé sur 400 m², masquait une portion de l'enceinte urbaine médiévale et moderne de Dieppe. Cet ouvrage défensif, placé en front de mer, limitait la ville dans sa partie nord. Il s'apparente à la muraille découverte en 1994, plus à l'est, rue du Petit-Enfer, avec son « chemin couvert » implanté en retrait durant le XVI^es. (mur de soutènement séparé de la courtine par une tranchée, d'une largeur moyenne de 3 m à 4 m, entièrement comblée jusqu'à l'établissement d'un niveau stable favorisant la circulation).
- 2 Les recherches menées sur le site du boulevard de Verdun n'ont pas indiqué l'existence d'un aménagement similaire. À cet endroit, la muraille est précédée d'un fossé dont le fond n'a pas été atteint. Son comblement a livré du mobilier céramique des XVII^e s. et XVIII^e s. Le parement externe de la muraille, serti de briquettes dans sa partie haute, semble avoir été refait à cette époque. En partie basse, il est réalisé avec de gros blocs de grès et possède un léger fruit (départ de l'escarpe ?). Le parement interne est constitué de moellons équarris de silex et de pierres de taille calcaires. De ce côté, une tranchée a été dégagée. Elle semble témoigner d'une phase de travail liée à la construction de la muraille. Ses comblements sont composés de couches sableuses chargées en matériaux de construction et de couches détritiques. L'une d'entre elles a livré du mobilier des XIII^e s. et XIV^e s. À la même période, l'espace *intra muros* est utilisé comme dépotoir, en relation avec les comblements organiques de la tranchée découverte le long de la muraille. Quelques structures maçonnées, dont une cave, se rattachent à la fin de l'époque médiévale ou à la période moderne (XVI^e s. et XVII^e s.) marquant ainsi l'installation de l'habitat dans cette zone